

<b>Zeitschrift:</b>	Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
<b>Herausgeber:</b>	Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
<b>Band:</b>	31 (2019)
<b>Heft:</b>	123: Attention poisons! : Comment gérer les produits chimiques autour de nous
<b>Rubrik:</b>	Science et politique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INTERVIEW «La communication n'est pas accessoire»

Francesca Palazzi



Le FNS et Swissnex San Francisco décernent depuis 2018 le prix Optimus Agora à un projet de recherche pouvant atteindre un large public. Un prix similaire a été lancé par le Conseil européen de la recherche: l'ERC Public Engagement with Research Award. Commentaires d'Emmanuelle Giacometti, de la commission d'évaluation d'Agora.

**Ce nouveau prix indique-t-il que la communauté scientifique a compris l'importance de la communication vers l'extérieur?**

Il montre clairement que les choses bougent dans ce domaine. Oui, je pense que les scientifiques ont vraiment saisi l'utilité d'expliquer leurs travaux.

**L'ERC se serait-il inspiré du prix Optimus Agora du FNS?**

Je n'en ai aucune idée! Mais j'ai été ravie d'apprendre qu'une institution européenne renommée faisait comme nous. Cela montre bien que la communication n'est pas un élément accessoire.

**Le prix européen comporte trois catégories: communication avec le public, relations**

**presse ainsi que médias en ligne et sociaux. Une idée pour Optimus Agora?**

Chez nous, c'est essentiellement la communication avec le public qui compte, rarement la collaboration avec des journalistes ou une présence sur les réseaux sociaux.

**Optimus Agora parvient-il à renforcer les liens entre la société et la science?**

C'est encore trop tôt pour évaluer son impact. Mais je pense que nous parvenons à inciter les scientifiques à se concentrer également sur la communication. Bien entendu, un prix ne suffit pas. La démarche s'inscrit néanmoins dans un effort global vers une science plus ouverte sur la société.

**Que reste-t-il à améliorer pour que le discours des scientifiques devienne plus accessible?**

C'est une question difficile, car ils sont déjà fortement sous pression. Ils doivent publier et mener des recherches au plus haut niveau. La communication est une activité totalement différente. Les chercheurs doivent avant tout apprendre à collaborer avec les professionnels de la communication. Car ils ont besoin de traducteurs s'ils veulent être compris par un large public. C'est quelque chose qu'il faut sans cesse répéter.

**Ils ont souvent avant tout leur propre communauté en tête et veulent montrer qu'ils font tout juste.**

Exactement! Mais ce n'est pas le même public cible... On ne peut utiliser les mêmes mots pour être compris. Souvent, les chercheurs oublient à qui ils parlent et leur travail paraît alors inintéressant. Il faut parvenir à communiquer la recherche sous une forme attrayante.

*Propos recueillis par Judith Hochstrasser*

## EN CHIFFRES

# 12 000

■ Le nombre de revues scientifiques prédatrices inscrites sur la liste noire de la société Cabells, soit 2000 de plus qu'il y a un an, et trois fois plus que lors de sa création en 2017.

# 0

■ Nombre de prix Nobel dans les sciences naturelles décernés à une femme en 2019. Sur les 600 prix attribués à ce jour dans ces domaines, seuls 20 ont récompensé les travaux d'une femme. Le nombre de chercheuses nettement plus restreint dans le passé n'est pas suffisant pour expliquer cette situation, selon des analyses faites en 2018 par Liselotte Jauffred de l'Institut Niels Bohr, qui montrent que la probabilité qu'il y ait des préjugés à l'égard des femmes est de 95%.

## LA CITATION

«Au lieu de proclamer que «le multivers existe», serait-ce si difficile de dire quelque chose comme «il s'agit d'un concept philosophique certes séduisant, mais hautement spéculatif, controversé, et dont il n'existe aucune preuve»?»

■ Dans le magazine Aeon, l'auteur britannique Jim Baggott exprime ses craintes que la physique théorique ne crée un dangereux précédent: celui d'une science ne reposant sur aucune base empirique.

## NEWS

## Peer-review pour preprints

■ La plateforme de preprint Biorxiv pour les sciences de la vie a lancé une expérience en octobre 2019: certaines revues et plateformes offrant des services de peer-review peuvent évaluer de manière ouverte les articles publiés d'auteurs ayant donné leur consentement. Les objectifs sont de rendre le processus d'évaluation par les pairs plus transparent et d'aider les auteurs à améliorer leurs manuscrits avant de les soumettre pour publication à des revues scientifiques.

## Les pièges de la statistique

■ La rédaction d'un article scientifique ou son évaluation s'accompagnent de dix erreurs de statistique typiques, selon Tamar Makin et Jean-Jacques Orban de Xivry du University College London. Il manque par exemple un groupe de contrôle approprié, les échantillons sont trop petits ou les paramètres sont adaptés *a posteriori* (p-hacking).

En collaboration avec Sciencegeist